FlorilÃ¨ges de la crÃ©ation littÃ©raire et de lâ€™Ã©dition en AlgÃ©rie

La littÃ©rature algÃ©rienne entre un passÃ© rÃ©cent marquÃ© par lâ€™urgence et un avenir promoteur et florissant.
Par : Sihem Bounabi. La Tribune (01/11/2007).



Affiche du 12Ã¨me Salon International du Livre d'Alger (SILA)

FlorilÃ¨ges de la crÃ©ation littÃ©raire et de lâ€™Ã©dition en AlgÃ©rie
La littÃ©rature algÃ©rienne entre un passÃ© rÃ©cent marquÃ© par lâ€™urgence et un avenir promoteur et florissant.

Par : Sihem Bounabi. La Tribune (01/11/2007)

Le monde de lâ€™Ã©dition en AlgÃ©rie, connaÃ®t une vÃ©ritable effervescence aprÃ¨s les vicissitudes qui lâ€™ont marquÃ©, il y a Ã peine une dÃ©cennie. Avec lâ€™ouverture, hier, de la 12 Ã¨me Ã©dition du Salon international du livre dâ€™Alger (SILA), une nouvelle moisson dâ€™ouvrages et dâ€™Å“uvres littÃ©raires va emplir les diffÃ©rents stands, dâ€™autant plus que les organisateurs ont, pour cette annÃ©e, misÃ© sur la quantitÃ© et la qualitÃ© avec des critÃ¨res de participation de plus en plus sÃ©vÃ¨res.
Peu de temps auparavant, le ministÃ¨re de la Culture annonÃ§ait en grande pompe la relance pour 2008, de lâ€™ambitieux projet de lâ€™Ã©dition de 1001 livres, tel que cela a Ã©tÃ© fait au cours de cette annÃ©e. Par ailleurs, des commissions interministÃ©rielles redoublent dâ€™efforts afin de relever le dÃ©fi de concrÃ©tisation du vaste chantier Â« une bibliothÃ¨que dans chaque commune Â» pour respecter les directives prÃ©sidentielles pour la promotion de la lecture et du livre en AlgÃ©rie.
Pour lâ€™heure, au moment oÃ¹ les ouvrages parascolaires, universitaires et religieux reprÃ©sentent la plus grosse part du marchÃ© dans le secteur de lâ€™Ã©dition, quâ€™en est-il vraiment de lâ€™univers de la littÃ©rature, des essais, du roman, des ouvrages historiques, des nouvelles et de la poÃ©sie dans le monde de lâ€™Ã©dition algÃ©rien ?
En effet, ces ouvrages donnent ses lettres de noblesse au monde de lâ€™Ã©dition, car elles sont en fait le miroir dâ€™une sociÃ©tÃ©, de ses prÃ©occupations, de ses flÃ©aux et aussi des prÃ©misses des bouleversements qui vont la marquer.
La littÃ©rature est aussi le diagnostic de la bonne santÃ© ou du mal-Ãªtre dâ€™une sociÃ©tÃ© en perpÃ©tuelle mutation et oÃ¹, depuis des dÃ©cennies, les auteurs ont su par leurs sensibilitÃ©s exacerbÃ©es traduire les abysses de lâ€™Ã¢me du peuple. Depuis quelques annÃ©es, les invitations Ã la lecture prolifÃ¨rent en dehors du Salon du livre. Il ne se passe pas une semaine sans quâ€™il soit marquÃ© sur lâ€™agenda culturel, une vente-dÃ©dicace dans telle librairie, une rencontre-dÃ©bat avec lâ€™auteur dans tel espace culturel.
Lors de ces rencontres, lâ€™auteur lit Ã lâ€™assistance des passages Ã©mouvants. Un dÃ©bat sâ€™instaure avec lâ€™auteur sur les idÃ©es quâ€™il vÃ©hicule Ã travers ses Å“uvres, le tout dans une ambiance bon enfant, rÃ©unissant diffÃ©rentes tranches dâ€™Ã¢ge et catÃ©gories sociales. Le mois de ramadhan a mÃªme vu la naissance dâ€™un club de lecture dans une galerie dâ€™art oÃ¹ des anonymes Ã©taient invitÃ©s Ã partager leurs lectures prÃ©fÃ©rÃ©es avec dâ€™autres amoureux des belles lettres.
Par ailleurs, les Ã©diteurs, qui ont pris conscience que le livre a aussi besoin dâ€™une vÃ©ritable politique de marketing, organisent de plus en plus de campagnes promotionnelles pour la sortie dâ€™un nouvel ouvrage. Cela, soit dans la presse Ã©crite, Ã la tÃ©lÃ©vision ou Ã la radio qui diffuse en ce moment par spots publicitaires sur des livres. Ainsi, les mÃ©dias lourds emportÃ©s par ce nouveau souffle ont intÃ©grÃ© dans leurs grilles des Ã©missions littÃ©raires. Ces diffÃ©rentes dÃ©marchent ont permis aux lecteurs potentiels de dÃ©couvrir, de connaÃ®tre et dâ€™approcher ces auteurs qui, pendant des annÃ©es, Ã©taient des anonymes sur lesquels ils ne pouvaient pas mettre un visage.
Cette rÃ©conciliation publique avec le livre et lâ€™art de la lecture nâ€™est en fait que le rÃ©sultat dâ€™une longue maturation, dâ€™un constat amer des consÃ©quences catastrophiques de lâ€™indigence dâ€™un secteur, dâ€™une volontÃ© dâ€™opposer la crÃ©ation Ã la destruction dont les prÃ©mices ont Ã©tÃ© marquÃ©es par une vÃ©ritable rÃ©volution du champ littÃ©raire de lâ€™Ã©dition qui a commencÃ© dans les annÃ©es quatre vingt dix avec ce que les critiques dÃ©finiront comme lâ€™Ã©criture de lâ€™urgence.

Le combat de la plume face Ã lâ€™obscurantisme
Aussi paradoxal que cela puisse paraÃ®tre, lâ€™assassinat des intellectuels algÃ©riens, les massacres des

populations, les dÃ©flagrations des bombes au cÅ“ur des villes ont Ã©tÃ© un vÃ©ritable catalyseur pour lâ€™Ã©closion de toute une gÃ©nÃ©ration dâ€™auteurs et la prolifÃ©ration dâ€™Ã©crits, tous genres confondus, qui a donnÃ© naissance aux termes gÃ©nÃ©riques de Â«lâ€™Ã©criture de lâ€™urgenceÂ»
Face aux lÃ¢ches assassinats des intellectuels algÃ©riens, face aux massacres, face au cauchemar dâ€™un quotidien marquÃ© par les larmes, le sang et les incertitudes. Face Ã une meute bestiale dont les cruautÃ©s dÃ©passent la plus horrible des fictions, des Ã©crivains ont ressenti le besoin urgent dâ€™Ã©crire.
Dâ€™opposer la plume au couteau, dâ€™opposer lâ€™esprit Ã lâ€™absurde, dâ€™opposer les mots sculptÃ©s aux ordres de la terreur.
DÃ¨s lors, romans, essais, tÃ©moignages, nouvelles voient le jour dans un magma de douleurs et dâ€™incomprÃ©hension, supprimant les clivages entre les auteurs francophones et arabophones, tous unis par le mÃªme combat contre lâ€™intolÃ©rable et par la volontÃ© de Ã©moigner. A ce propos, Assia Djebar avait soulignÃ© dans le Blanc de lâ€™AlgÃ©rie en 1996 Â«rendre compte du sang [â€¦] rendre compte de la violenceÂ»
De ce fait, le point commun entre la majoritÃ© de ces ouvrages, câ€™est une Ã©criture bouleversante, au verbe cru, au ton acerbe, sans fioritures, qui hurle Ã travers les mots le tragique dâ€™une rÃ©alitÃ© et la dÃ©tresse de tout un peuple.
Ainsi, lâ€™imaginaire est surpassÃ© par une rÃ©alitÃ© encore plus effroyable.
Parler de cette littÃ©rature aujourdâ€™hui, ce serait succomber dâ€™abord Ã un rÃ©flexe de compilation de toute cette production Ã laquelle de nombreuses thÃ¨ses, articles et ouvrages sont consacrÃ©s. Une littÃ©rature qui sâ€™est exportÃ©e dans les universitÃ©s franÃ§aises, amÃ©ricaines et autres, lesquelles la dÃ©cortiquent afin de mieux comprendre les mÃ©canismes de la barbarie qui a endeuillÃ© toute une nation.
Les premiers Ã avoir marquÃ© cette Ã©criture sur la violence qui allait frapper lâ€™AlgÃ©rie sont les chercheurs Rachid Boudjedra, Rachid Mimouni et Tahar Djaout. Boudjedra avait publiÃ© un pamphlet FIS de la haine, suivi dâ€™un roman Timimoun. Dans le mÃªme temps, Mimouni publiait un essai, De lâ€™intÃ©grisme en particulier et de la barbarie en gÃ©nÃ©ral, Ã©galement suivi d'un roman la MalÃ©diction. Puis lâ€™Å“uvre intitulÃ©e le Dernier Ã©tÃ© de la raison, une fable politique signÃ©e de la plume talentueuse de Tahar Djaout, publiÃ©e Ã titre posthume six ans aprÃ¨s son a assassinat en 1993.
La mort de Tahar Djaout, lÃ¢chement tuÃ© de deux balles devant son domicile, va avoir lâ€™effet dâ€™un vÃ©ritable Ã©lectrochoc, marquant une prise de conscience des intellectuels avec la montÃ©e crescendo de la violence dans le pays. Tout dâ€™abord, il sâ€™agissait de mettre noir sur blanc une forme dâ€™exorcisme face au choc avant de retrouver la luciditÃ© et tenter de dÃ©cortiquer la rÃ©alitÃ© sanglante du quotidien. Car Â«seuls les mots peuvent [â€¦] sauver du dÃ©sespoir et de la dÃ©raisonÂ», Ã©crit Mayssa Bey dans Au commencement Ã©tait la mer.
Ensuite, une fois lâ€™horreur nommÃ©e, les Ã©crivains sâ€™attellent Ã critiquer alors le pouvoir gangrenÃ© par la mafia politico-financiÃ¨re et lâ€™intÃ©grisme.
Dâ€™un autre cÃ´tÃ©, Ã travers la majoritÃ© de ces Å“uvres, il transparaÃ®t que les frustrations de tous ordres sont aussi gÃ©nÃ©ratrices de violence, dÃ©montrant Â«le rapport qui existe entre interdits, frustration et criminalitÃ© aux consÃ©quences tragiquesÂ».
Toutefois, lâ€™ensemble des romanciers, arabophones ou francophones, impute la responsabilitÃ© de la violence Ã lâ€™instrumentalisation de la religion par les partis de la mouvance intÃ©griste.

Lâ€™actualitÃ© entre dans la littÃ©ralitÃ©
MÃªme si, dans la majoritÃ© de ces Å“uvres, lâ€™urgence dâ€™Ã©crire prime sur lâ€™aspect littÃ©raire au sens crÃ©atif du terme, donnant des ouvrages de qualitÃ© plus ou moins apprÃ©ciable, il est Ã noter que cette Ã©criture a apportÃ© une vÃ©ritable rÃ©volution littÃ©raire Ã travers la pÃ©nÃ©tration de lâ€™actualitÃ© dans la littÃ©ralitÃ©, dâ€™une part, et, dâ€™autre part, en sortant des carcans de la paralittÃ©rature.
Lâ€™autre point commun Ã cette plÃ©iade dâ€™ouvrages est lâ€™omniprÃ©sence du Â«jeÂ», une technique de narration dÃ©tournÃ©e de sa fonction usuelle pour donner naissance Ã un style dâ€™Ã©criture comparable au rÃ©cit documentaire, Ã la chronique, et au tÃ©moignage.
Cette littÃ©rature est aussi marquÃ©e par le choix du rÃ©cit enchÃ¢ssÃ© Â«qui permet dâ€™introduire

dans la trame du rÃ©cit principal des sÃ©quences issues directement du rÃ©fÃ©rent, câ€™est-Ã -dire de la rÃ©alitÃ© sociale, le plus souvent sous forme dâ€™extraits de presseÂ». Des extraits de journaux oÃ¹ la cruautÃ© est prÃ©sentÃ©e sans voiles, dans toute son horreur, sont enchÃ¢ssÃ©s dans des romans frictionnels tel que lâ€™Ã©crit, Ã titre dâ€™exemple, Waciny Laredj dans la Gardienne des ombres / Don Quichotte Ã Alger .
Cette dÃ©cennie marque aussi lâ€™apparition du polar algÃ©rien, un roman noir dont le chef de file sera Yasmina Khadra, avec les romans et ses fameuses enquÃªtes du commissaire Llob et dâ€™autres Ã lâ€™instar de la sÃ©rie le Dingue au bistouri, et la Foire des enfoirÃ©s, Morituri, Double blanc, Lâ€™Automne des chimÃ¨res, les agneaux du Seigneur et A quoi rÃªvent les loups.

Lâ€™esthÃ©tique littÃ©raire et la vÃ©ritÃ© historique
Au moment oÃ¹ la situation sÃ©curitaire sâ€™amÃ©liorait peu Ã peu, au moment oÃ¹ le mot terrorisme est souvent accompagnÃ© du rÃ©siduel cher aux politiques, au moment de la grande campagne de la concorde, la littÃ©rature de lâ€™urgence sâ€™est, peu Ã peu, vue elle aussi devenir une littÃ©rature rÃ©siduelle. La question sâ€™est alors posÃ©e si ces bourgeons dâ€™auteurs de lâ€™urgence se faneraient avec un retour Ã un semblant de normalitÃ©.
AprÃ¨s 1988, aprÃ¨s la dÃ©cennie sanglante, une autre rupture a eu lieu en 1999, politique et inÃ©vitablement littÃ©raire. Câ€™est le retour du fameux Salon international du livre dâ€™Alger, le retour sur le devant de la scÃ¨ne des maisons dâ€™Ã©dition Ã©trangÃ¨res mais aussi nationales. Un retour certes timide, mais un retour qui marque celui de lâ€™espoir, celui dâ€™un nouveau souffle de la littÃ©rature algÃ©rienne. Un renouveau qui reflÃ¨te encore une fois les prÃ©occupations dâ€™un peuple qui tente de panser ses plaies, un peuple qui est aussi en quÃªte de vÃ©ritÃ©s historique et identitaire.
Une floraison de maisons dâ€™Ã©dition voit Ã©galement le jour oÃ¹ revient sur la scÃ¨ne Ã©ditoriale Casbah, Chihab, Barzakh, Marsa, Sedia, El et plus rÃ©cemment les Ã©ditions Daliman, les Ã©ditions alpha Dar El Gharb, Ã Constantine. SaÃ¯d Hannachi, ex-vÃ©tÃ©rinaire devenu libraire, a crÃ©Ã© sa maison dâ€™Ã©dition, MÃ©dia Plus. Il est aussi le travail de lâ€™association Ikhtilef association crÃ©Ã©e par un groupe de jeunes Ã©crivains, poÃ¨tes ou simple passionnÃ©s de littÃ©rature, qui a permis de rÃ©vÃ©ler toute une jeune gÃ©nÃ©ration dâ€™auteurs arabophones, tels Bachir Mefti, Sofiane Sdadka, Yasmina Saleh, et Elkheir Chouar.

La culture face Ã une conception Ã©troite de lâ€™identitÃ© nationale
Les premiÃ¨res annÃ©es de ce nouveau millÃ©naire, les Ã©crivains remontent plus loin dans la mÃ©moire collective. Une mÃ©moire nationale ou universelle, oÃ¹ on fouille dans le passÃ©, oÃ¹ on tente de pallier lâ€™appauvrissement culturel national, la perte des repÃ¨res de la mÃ©moire historique, la crise identitaire collective.
Une maniÃ¨re de dire plus jamais Ã§a. Les Ã©crivains de tout bord tentent ainsi dâ€™opposer Ã lâ€™appauvrissement culturel, qui a marquÃ© la naissance de ces terribles annÃ©es, la richesse de lâ€™histoire plurielle du pays. Câ€™est une course effrÃ©nÃ©e pour la reconquÃªte des repÃ¨res identitaires. Câ€™est aussi une quÃªte de la vÃ©ritÃ© historique, la vraie, non celle qui a Ã©tÃ© tronquÃ©e pendant des annÃ©es.
Afin de combattre une conception Ã©troite et figÃ©e de lâ€™identitÃ© nationale, qui engendre un vivier de violence, il y a la richesse et la pluralitÃ© de la culture algÃ©rienne, des repÃ¨res sÃ©culaires pÃ©tris du respect et de lâ€™ouverture Ã lâ€™autre.
Du lien Ã©troit de lâ€™histoire nationale avec lâ€™universel, du Nord au Sud, de lâ€™Est Ã lâ€™Ouest, des ouvrages ruissellent pour chanter la beautÃ© et la fiertÃ© du patrimoine algÃ©rien face notamment au dÃ©ferlement des fetwas venues dâ€™autres cieux drainÃ©es par les courants salafistes. Si dans la musique cela se traduit par le phÃ©nomÃ¨ne de la musique gnaouie, en littÃ©rature cela se traduit par des romans fictions historiques ou des essais qui remontent Ã des Ã©poques sÃ©culaires. Car lâ€™expÃ©rience a montrÃ© que la culture imposÃ©e dÃ©pourvue dâ€™une partie de la mÃ©moire nationale a certainement crÃ©Ã© le vide propice Ã toutes les dÃ©rives. Dans son roman historique, Nesmis, fille dâ€™Hippone, publiÃ© aux Ã©ditions Thala, le chercheur A. Bensalah, Ã©voque les luttes contre Rome Ã Hippone, Annaba aujourdâ€™hui, et lâ€™avÃ¨nement de saint Augustin.

Une vÃ©ritable Ã©popÃ©e historique qui rend hommage Ã un homme de foi Ã©vangÃ©liste algÃ©rien faisant tomber un grand tabou religieux. Dâ€™autres tabous tombent tels que celui de la RÃ©sistance de lâ€™Afrique du Nord Ã la conquÃªte arabe, un ouvrage de Azzedine Tagmount publiÃ© aux Ã©ditions BÃ©nÃ©vent.
Un ouvrage qui aborde lâ€™Afrique du Nord des VIIe et VIIIe siÃ¨cles mettant en exergue la rÃ©sistance du peuple amazigh aux coups de boutoir des armÃ©es arabes et musulmanes par les Ã©popÃ©es de KoceÃ¯la et Dihia, dite
La Kahina.

Briser les tabous de lâ€™histoire de lâ€™AlgÃ©rie contemporaine
Dâ€™autres vÃ©ritÃ©s sur la guerre de libÃ©ration nationale Ã©manant des acteurs mÃªmes envahissent les Ã©tals des librairies. Des Ã©crits qui dÃ©mystifient ces hÃ©ros auxquels la nouvelle gÃ©nÃ©ration nâ€™arrive plus Ã sâ€™identifier. Des Ã©crits dÃ©montrant que ces hÃ©ros de la libertÃ© ne sont pas des personnages mythiques loin de la rÃ©alitÃ©, mais tout simplement des hommes, faisant partie du commun des mortels. Des Ãªtres qui, malgrÃ© leur bravoure et leur amour pour la patrie, avaient leurs faiblesses, des Ã©tats dâ€™Ã¢me et des incertitudes. Ainsi, en 2002, Ali Kafi Ã©tait parmi les premiers Ã briser les tabous de la rÃ©volution algÃ©rienne en publiant aux Ã©ditions Casbah son ouvrage intitulÃ© Du militant politique au dirigeant militaire - MÃ©moires (1946-1962). Dans son avant-propos, lâ€™auteur Ã©crivait : Â«Jâ€™ai tentÃ© de dÃ©voiler certaines vÃ©ritÃ©s sur la rÃ©volution algÃ©rienne, qui sont rendues publiques pour la premiÃ¨re fois.Â»
Le ton de la plupart des ouvrages, autobiographies ou essais, est donnÃ©. Il continue de remuer lâ€™histoire de lâ€™AlgÃ©rie et tout dâ€™abord celle de la rÃ©volution algÃ©rienne pour dire et Â«dÃ©voiler certaines vÃ©ritÃ©sÂ» quitte Ã crÃ©er des polÃ©miques et soulever un tollÃ© dans lâ€™opinion des salons des nantis. Lâ€™auteur aborde des questions longtemps considÃ©rÃ©es comme taboues ou occultÃ©es dans les manuels scolaires, Ã lâ€™instar de la Â«bleuiteÂ», la Wilaya II face aux rÃ©alitÃ©s du terrain, lâ€™enracinement de la crise Ã la veille de lâ€™indÃ©pendance et surtout Â«lâ€™affaire Abane RamdaneÂ» qui a donnÃ© naissance Ã une vÃ©ritable polÃ©mique au sein de la famille rÃ©volutionnaire aprÃ¨s la parution de lâ€™ouvrage.
Ainsi, la chape de plomb qui pesait sur certains pans de lâ€™histoire algÃ©rienne est levÃ©e et des sujets longtemps censurÃ©s ou occultÃ©s Ã©clatent en mille mots sur les feuilles blanches de nombreux ouvrages qui marquent la reconquÃªte de la vÃ©ritÃ© historique.
A titre dâ€™exemple, on peut citer Aux sources du nationalisme algÃ©rien de Kamel Bouguessa, publiÃ© aux Ã©ditions Casbah : Â«AprÃ¨s plusieurs annÃ©es de censure, le voici enfin livrÃ© pour la premiÃ¨re fois au public, une somme formidable dâ€™archives secrÃ¨tes et totalement inÃ©ditesÂ». Ali Haroun, un des dirigeants de la FÃ©dÃ©ration de France du FLN et membre du Conseil national de la rÃ©volution algÃ©rienne (CNRA), longtemps marginalisÃ©, revient Ã©galement sur le devant de la scÃ¨ne avec deux Å“uvres inÃ©dites, publiÃ©es Ã©galement aux Ã©ditions Casbah, lâ€™EtÃ© de la discorde et la 7e Wilaya. Mohammed Teguia aborde, quant Ã lui, Officier de lâ€™ALN en Wilaya IV.
Aux Ã©ditions ANEP, de nombreux ouvrages sont Ã©galement publiÃ©s, Ã lâ€™instar des Hommes de lâ€™ombre : mÃ©moire dâ€™un officier du MALG de Mohamed Lemkami et les Architectes de la rÃ©volution de AÃ¯ssa Kechida, compagnon de Boudiaf, BenboulaÃ¯d, Didouche, Bitat et Krim, les six architectes de la rÃ©volution. Lâ€™ancien tailleur Ã la Casbah dâ€™Alger raconte presque au jour le jour lâ€™Ã©popÃ©e de la rÃ©sistance urbaine au cÅ“ur dâ€™Alger. Il y a eu Ã©galement lâ€™ouvrage collectif sur les MÃ©moires de Messali Hadj 1898-1938 paru aux Ã©ditions Casbah, rÃ©habilitant le mouvement des messalistes.

La loi du 23 fÃ©vrier, lâ€™Ã©crit sâ€™oppose au dÃ©ni colonialiste
La loi du 23 fÃ©vrier en France va aussi faire rÃ©agir les Ã©diteurs contre le dÃ©ni de la lÃ©gitimitÃ© dâ€™un combat. Pour cela, de nombreux auteurs franÃ§ais sont publiÃ©s en AlgÃ©rie afin de combattre lâ€™amnÃ©sie coloniale avec ses propres armes.
Dâ€™autres ouvrages sont Ã©galement publiÃ©s : la Guerre dâ€™AlgÃ©rie, 1954-2004 : la fin de lâ€™amnÃ©sie de Mohammed Harbi et Benjamin Stora en deux tomes aux Ã©ditions Casbah. Un ouvrage

considÃ©rÃ© comme un dÃ©fi relevÃ© par Mohammed Harbi et Benjamin Stora en rassemblant vingt-cinq historiens, toutes gÃ©nÃ©rations, toutes nationalitÃ©s, toutes origines confondues, PrivilÃ©giant une approche thÃ©matique plutÃ´t que chronologique, centrÃ©e sur les acteurs et le travail de mÃ©moire.
Le ProcÃ¨s du rÃ©seau Jeanson de Marcel PÃ©ju revient, quant Ã lui, sur le procÃ¨s de la vingtaine de militants dâ€™un rÃ©seau constituÃ© par des FranÃ§ais afin de soutenir dans la mÃ©tropole lâ€™action des militants du FLN, algÃ©riens, le rÃ©seau Jeanson, du nom de son animateur, qui sâ€™est dÃ©roulÃ© le 5 septembre 1960 devant le tribunal permanent des forces armÃ©es de Paris.
Un procÃ¨s qui se transforme en arÃ¨ne politique et coÃ¯ncide avec la publication du Manifeste des 121.
Ainsi, lâ€™Ennemi intime de Patrick Rotman aux Ã©ditions Chihab prend toute son ampleur. Un ouvrage oÃ¹ Â«ces tÃ©moignages sur la guerre dâ€™AlgÃ©rie recueillis en France, quarante aprÃ¨s les faits, auprÃ¨s dâ€™anciens militaires, appelÃ©s, simples soldats ou officiers de carriÃ¨re se veulent un mea culpa de la conscience franÃ§aise sur son passÃ© de guerre coloniale en AlgÃ©rie. Une faÃ§on de se dÃ©barrasser du syndrome de la tortureÂ». La tortue en AlgÃ©rie est Ã©galement la thÃ©matique de nombreux ouvrages dont AlgÃ©riennes de Louisette Ighilahriz aux Ã©ditions Casbah. Il est Ã©galement Ã signaler lâ€™ouvrage de Jean-Louis Planche, SÃ©tif, histoire dâ€™un massacre annoncÃ© paru aux Ã©ditions Chihab, oÃ¹ il dÃ©montre Ã coups dâ€™archives et de preuves irrÃ©futables les atrocitÃ©s commises par le colonialisme non seulement le 8 mai 1945 mais Ã©galement au cours de lâ€™Ã©tÃ© de 1945.

Lâ€™AlgÃ©rie contemporaine au centre de la rÃ©flexion
Lâ€™AlgÃ©rie contemporaine au centre de la rÃ©flexion de nombreux ouvrages qui reviennent sur des Ã©vÃ©nements plus au moins rÃ©cents. Ainsi, on peut citer les ouvrages de Hamid Grine, Chronique dâ€™une Ã©lection pas comme les autres et Comme des ombres furtives parus aux Ã©ditions Casbah. Dans le premier ouvrage, lâ€™Ã©crivain journaliste revient sur lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle de 2004 et, dans le second, il prÃ©sente de nombreux portraits dâ€™hommes et de femmes qui ont marquÃ© lâ€™AlgÃ©rie.
En 2005 est publiÃ© aux Ã©ditions ANEP, Messaadia, lâ€™homme que jâ€™ai connu de Kamel Bouchama. Un tÃ©moignage sur la personnalitÃ© et le portrait lucide de lâ€™homme de pouvoir du FLN, Messaadia, depuis lâ€™indÃ©pendance jusquâ€™Ã la fin des annÃ©es 80 et aussi la description dâ€™un systÃ¨me vÃ©cu de lâ€™intÃ©rieur.
Le chef de lâ€™Etat, Abdelaziz Bouteflika, qui a prÃ©facÃ© ce livre, souligne : Â«Je tenais Ã lui rendre justice. Une justice qui, dÃ©jÃ , sâ€™inscrivait dans ce que jâ€™appelle aujourdâ€™hui la grande Å“uvre de la rÃ©conciliation nationale entre tous les AlgÃ©riens.Â»
Quelques mois plus tard, Bouchama publie dans un autre registre, plus intimiste, MÃ©moires de rescapÃ© aux Ã©ditions El Ghazali, Alger, une Å“uvre autobiographique. Il confie dâ€™emblÃ©e que le livre Â«raconte sans haine et sans passion les souffrances de centaines de cadres algÃ©riens marginalisÃ©s et vouÃ©s aux gÃ©monies de lâ€™exclusion et de lâ€™amnÃ©sieÂ».

Un festin littÃ©raire Ã©picÃ© de dÃ©lires et de fantasmes
Par ailleurs, il faut signaler un florilÃ¨ge dâ€™Å“uvres sâ€™inscrivant dans la crÃ©ation authentiquement littÃ©raire, dans un effort dâ€™Ã©laboration formelle.
Les attributs qui dÃ©finissent la crÃ©ation littÃ©raire : intertextualitÃ©, mise en abyme, multiplicitÃ© des points de vue, ambiguÃ¯tÃ© sÃ©mantique et rupture de la linÃ©aritÃ© spatio-temporelle de la plupart des productions littÃ©raires dÃ¨s lâ€™an 2000.
Parmi les auteurs qui ont rÃ©ussi avec souplesse la transition des annÃ©es sanglantes de lâ€™Ã©criture de lâ€™urgence aux Ã©crits fantasmagoriques et dÃ©lirants de ces derniÃ¨res annÃ©es, on ne peut faire lâ€™impasse sur Amine Zaoui. A ce sujet, on citera son dernier ouvrage Festin de mensonge publiÃ© chez Barzakh, oÃ¹ il relate les annÃ©es de formation charnelle et politique de KoussalaÃ¯, (surnommÃ© Nems) dans un contexte qui se dÃ©roule dans les annÃ©es 60. Lâ€™obsession sexuelle qui hante lâ€™Å“uvre est une allÃ©gorie philosophique et sociale et politique de lâ€™AlgÃ©rie.
Les critiques ont soulignÃ© que Â«chaque texte dâ€™Amine Zaoui est une sorte de carrefour oÃ¹ se rencontrent tout un systÃ¨me de signes, eux-mÃªmes rÃ©sultats de processus psychologiques,

biographiques, dâ€™histoire des idÃ©es, de techniques narratives, dâ€™histoire politique et socialeÂ». Il est Ã souligner que Rachid Mokhtari prÃ©sentera son essai sur la littÃ©rature des annÃ©es 2000 Nouveau souffle de la littÃ©rature algÃ©rienne oÃ¹ il Â«tente par des lectures thÃ©matiques et formelles dâ€™inscrire cette jeune production romanesque dans la force de lâ€™imaginaire et de lâ€™Ã©motion quâ€™elle recÃ¨le.
Ces lectures sont illustrÃ©es de nombreux extraits de romans choisis, de notes biographiques, bibliographiques ou explicatives et dâ€™entretiens avec quelques auteursÂ».
Ainsi, il met en exergue des auteurs qui sortent du lot, littÃ©rairement parlant, Ã lâ€™instar de Mustapha Benfodhil, primÃ© pour le Bavardage du seul publiÃ© aux Ã©ditions Barzakh, Djamel Mati, Slimane Ait Sihoum, Jaoudet Gassouma, Bachir Mefti et Nadjiaa Abeerr. Une Ã©criture dont le point commun est la Â«dÃ©constructionÂ» de la structure littÃ©raire usitÃ©e pour plonger les lecteurs dans un vÃ©ritable univers dÃ©lirant tel un festin fantasmagorique afin de dÃ©passer les traumatismes de la dÃ©cennie noire et explorer dans la fiction la complexitÃ© de la rÃ©alitÃ© algÃ©rienne qui nâ€™obÃ©it pas aux lois manichÃ©ennes. Il a citÃ© Ã titre dâ€™exemple les romans de Hamid Grine, Cueille le jour avant la nuit, la DerniÃ¨re PriÃ¨re et rÃ©cemment la Nuit du hennÃ©.
A propos de la construction de ses personnages, lâ€™auteur dira que Â«la plupart des romans algÃ©riens publiÃ©s en France prÃ©sentent deux types de personnages : lâ€™intÃ©griste barbu, mÃ©chant, et le laÃ¯c moderne, gentil. Mais la rÃ©alitÃ© est plus complexe, et la plupart des AlgÃ©riens se situent entre les deux. Mon personnage est croyant, mais il aime les femmes, et il aime la boisson. Et beaucoup dâ€™AlgÃ©riens sont comme Ã§a ! Les AlgÃ©riens se retrouvent dans mes personnagesÂ».
Â«Lâ€™AlgÃ©rie est terre, lâ€™AlgÃ©rie est soleil, lâ€™AlgÃ©rie est mÃ¨re, cruelle et adulÃ©e, souffrante et passionnelle, caillouteuse et nourriciÃ¨reÂ», Ã©crit Boualem Sansal qui invite les lecteurs Ã une rÃ©trospective de 4 000 ans de
lâ€™histoire de lâ€™AlgÃ©rie dans son essai Petit Ã©loge de lamÃ©moire, publiÃ© il y a quelques mois.

Lâ€™AlgÃ©rie au cÅ“ur de la crÃ©ation littÃ©raire
Bouchama rÃ©cidive en 2007 avec Ne mâ€™en voulez pas et le RÃªve est gratuit, parus rÃ©cemment aux Ã©ditions Alpha, oÃ¹ il privilÃ©gie lâ€™Ã©criture thÃ©Ã¢trale.
Dans le style du thÃ©Ã¢tre de lâ€™absurde, lâ€™auteur raconte un rÃªve qui se passe dans le Â«royaume des gueuxÂ», une allÃ©gorie sur lâ€™histoire de lâ€™AlgÃ©rien, en mettant en exergue les injustices subies au quotidien Ã cause dâ€™un systÃ¨me mafieux et les drames incessants qui lâ€™ont marquÃ©. Lâ€™AlgÃ©rie, les AlgÃ©riens, leurs prÃ©occupations, leur histoire confisquÃ©e, tronquÃ©e, leurs fantasmes et leurs dÃ©lires sont au cÅ“ur de la majoritÃ© de la production littÃ©raire algÃ©rienne de ces derniÃ¨res annÃ©es et marqueront certainement la nouvelle moisson que les amoureux du livre cueilleront lors de la 12e Ã©dition du Salon international du livre dâ€™Alger.
En conclusion, soulignons lâ€™importance de lâ€™Ã©crit, de lâ€™Ã©dition et du livre dans lâ€™histoire de lâ€™AlgÃ©rie en marche en citant Mohammed Dib, qui avait dÃ©clarÃ© en 1997 : Â«Notre responsabilitÃ© en tant quâ€™intellectuels est grande et dÃ©cisive. Il sâ€™agit pour nous dâ€™Å“uvrer Ã prÃ©server les intÃ©rÃªts dâ€™un pays et la pÃ©rennitÃ© de lâ€™Etat algÃ©rien [â€¦]. Il ne subsistera dans lâ€™histoire que ce que les intellectuels crÃ©ent comme Å“uvres pour les laisser aux gÃ©nÃ©rations Ã venir.Â» Une crÃ©ation qui a su dÃ©passer les traumatismes, les transcender dans la magie de la littÃ©rature pour que, comme le clamait le poÃ¨te Rabeh Sebaa, Â«ces mots soient la plus belle rosÃ©e des plus beaux matins du monde.
Qui ne cessent de se leverÂ».

S. B.

Posté par : alger-culture, le November 01 2007 15:37:56